

Les sommations... de la consommation

Autor(en): **M.G. / C.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **68 (1980)**

Heft [7-8]

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qualités indéfinissables par lesquelles on aime juger les hommes. L'évaluation de la femme serait plutôt mesurable en centimètres (les bien connus 90-60-90) avec, tant qu'à faire, ça ne gêne rien, une tête correcte par-dessus. Les expressions consacrées, de la « ravissante idiote » au « Sois belle et tais-toi », en passant par la dernière, « c'est à vous ces beaux yeux là ? » montrent bien que tous les découpages sont permis : non seulement dans le corps lui-même, mais entre le corps et le reste. On garde ceci, on jette cela, les yeux de Morgan, les hanches de Bardot, et l'esprit de... de qui, déjà ?

Il n'y a pas de mystère, voilà la femme-objet. Un corps que l'on découpe comme une bête de boucherie, une beauté que l'on mesure comme on pèse un poisson, en dehors de toute autre considération, (car « il faut juger des femmes depuis la chaussure, jusqu'à la coiffure exclusivement, à peu près comme on mesure le poisson entre queue et tête » a-t-on dit) c'est cela même qui fait des femmes un produit divisible, et par la suite une marchandise de consommation.

« Il faut juger des femmes depuis la chaussure, jusqu'à la coiffure exclusivement » (La Bruyère).

On connaît donc ses classiques chez Alexandre et H.H. Ayer: ci-contre, coiffure « Poupée » et maquillage « Candeur » ! (sic)



Les sommations... de la consommation

Pour vous Madame

« Pour vous Madame », c'est un luxueux catalogue en couleurs, quarante pages de produits consommables proposés par la Pharmacie Principale à Genève.

Vous y apprendrez, entre autres, l'utilisation correcte d'un atomiseur, pardon d'un « vaporisateur naturel » : « Un appui du doigt sur le diffuseur et l'eau de toilette est vaporisée comme un fin brouillard... ». Aurions-nous pensé que c'était si simple ? Il faut croire que non, merci Nina de nous initier à la technologie appropriée.

Plus difficile à saisir est la « ligne chyprée ». C'est quoi ça ? Voyons : « Cette ligne chyprée, corsée, très fleurie, fruitée, boisée... » aïe ! Je n'ai toujours pas compris. Voyons plus loin : « ...boisée, comprend : un lait de beauté pour le corps, un voile parfumé (pardon ?), un gel moussant, un bain-crème, un savon (ouf), un déodorant-crème (?), un déodorant ».

Si, avec ces quelques bagatelles, on ne sent plus le grailon, on peut passer au maquillage.

Alors là, c'est du sérieux. Estée nous propose six pinceaux, ni plus ni moins, tous indispensables puisque « chaque femme en a besoin pour réussir un maquillage dans les règles de l'art : un pinceau large et flou pour la poudre légère, deux pour le blusher — un pinceau large à manche long pour la maison et un pinceau plus court pour le voyage, un pinceau pour le fard à paupières et un autre (ben voyons) pour l'eyeliner. Et encore un autre (sic) pour bien dessiner les lèvres ». Un conseil : ne laissez pas tomber votre pinceau-à-manche-court-pour-le-voyage derrière le butagaz de la tente de camping parce que s'il faut racheter toute la série, ça fait 129 francs.

Ah j'oubliais. Si l'élui de votre cœur n'a plus la même odeur que d'habitude, peut-être s'est-il laissé tenter par la nouvelle eau de toilette qui comprend : « une touche de parfum frais de pat-

Mais si on rendait une fois à la femme son unité, si l'on attendait de la femme idéale autre chose qu'un bricolage entre la bouche de l'un et les jambes de l'autre, si on cessait de considérer son apparence comme la valeur suprême, qui s'en porterait plus mal ? Il ne s'agit pas de peindre le diable sur la muraille. La beauté physique a été chantée comme la première, parfois même l'unique qualité féminine.

« L'on peut être touché de certaines beautés si parfaites et d'un mérite si éclatant, que l'on se borne à les voir et à leur parler. » On est alors en droit de se demander quelles limites cette « vénération » a imposées. Peut-être notre valeur « physique » nous a-t-elle donné du même coup l'instinct, l'intuition, la coquetterie, la futilité, le matérialisme et toutes les autres qualités du même ordre que l'on aime à reconnaître aux femmes. Mais cela nous a bel et bien été octroyé par opposition aux autres qualités de l'esprit, de la réflexion, de la profondeur, de la ténacité et de l'intellect ! Dès lors, que ceux-là mêmes qui n'ont prisé dans la femme que sa beauté ne viennent pas ensuite pleurnicher que les autres qualités se soient atrophiées. Car à ce rythme-là, Monsieur de La Bruyère, tous les sophismes sont possibles. Pour vous et les autres, « Une belle femme qui a les qualités d'un honnête homme est ce qu'il y a au monde d'un commerce plus délicieux : l'on trouve en elle tout le mérite des deux sexes. » Mais qui a donc distribué le mérite des sexes de la sorte, je vous le demande ?

Rendez d'abord à la femme sa totalité : avant qu'elle ne vous coupe, à son tour, en morceaux.

C. Chaponnière

Citations : La Bruyère, « Les Femmes » in *Les caractères*.

chouli, de jasmin, associée à une senteur de bois de rose (décidément, le bois, ça marche) et de balsam et d'épices ».

La tête vous tourne ? Allez savoir ce qu'il y a dans ces épices...

M. G.

« A tout âge la femme doit plaire »

Un numéro de décembre 79 du GHI (Genève home informations) nous assénait avant Noël quelques vérités premières sur notre sexe, dont nous voudrions relever ici certains passages... à peine choisis. Il s'agit toujours bien sûr de notre apparence, puisqu'il y a vraisemblablement que cela qui importe. Ainsi donc :

« La femme désire plaire : ce désir, inné en elle, est la raison la plus profonde de ses actes, leur explication souvent, leur excuse parfois. (...) »

La beauté, le charme attirent irrésistiblement. Or, à côté de ce courant de sympathie que toute femme désire créer, il y a également des considérations d'ordre social et matériel qui interviennent dans l'existence féminine. Les unes doivent plaire pour faire honneur à leur rang dans la société, les autres pour obtenir et assurer une situation leur permettant de gagner leur vie. (Situation ? Quelle situation ?) Retenir la jeunesse, conserver la beauté et même l'acquiescer est non seulement un doux devoir, une marque de respect envers soi-même et les autres, mais aussi une attitude courageuse (!) devant la vie. (...) N'oubliez pas, Mesdames, que « Chaque âge a sa beauté et à tout âge la femme doit plaire. »

... Moralité : « Rien d'aussi naturel, rien d'aussi efficace qu'un massage facial, véritable modelage... » etc. Eh bien oui, c'était ça, le fin mot de l'histoire. On se serait passé du préambule philosophique.

C. C.